

MAYA ZINE

n°15 mars 2010

Périodique trimestriel
de Miel Maya Honing asbl

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

Bureau de dépôt 4099 Liège X
n°agrèation P302363

Miel Maya Honing asbl, rue de Steppes 26 - 4000 Liège

DOSSIER

Les femmes dans les
organisations apicoles pp.5-8

CARNETS DE ROUTE

Apiculture et développement
au Salvador et Honduras p.3

ÉDUCATION

Les échanges Nord-Sud ...
en Belgique ! p.4

MAYA FAIR TRADE

SATYA « pure elements »
pour un monde meilleur! p.9

NOUVELLES & AGENDA

A la rencontre du monde
apicole p.10

D'ICI, DE LÀ

Nos partenaires et
le plaidoyer p.11



ÉDITORIAL

Le magazine Miel Maya devient le Maya Zine ! Voici déjà trois ans qu'il a fait peau neuve, il était temps de lui donner un nom, une personnalité ! Et, si possible, identique en français et en néerlandais.

Qu'avons-nous au menu pour les prochains mois ? Beaucoup de choses ! Notre Séminaire, qui vient à peine de s'achever, va nous ouvrir de nouvelles perspectives dans le monde apicole : nous vous en parlerons davantage dans le numéro de juin, ainsi que du Bijensymposium et de la Fête des abeilles (voir en page 10). Et nos partenaires ? quand nous parlons d'eux, nous devrions dire « eux et elles », car les femmes jouent un rôle important, bien que méconnu, dans l'apiculture. C'est à elles qu'est dédié notre dossier. Et pas seulement parce que la journée mondiale des femmes vient d'avoir lieu !

Benoît Olivier

26/03/2010
BRUSSELS

INTERNATIONAL SEMINAR ON
BEEKEEPING AND DEVELOPMENT
www.maya.be/seminaires.htm

MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

Maya Fair Trade scrifs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing comprend :
Noémie El Agrebi, Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Jemina Sabbe, Veerle Steppe et Alexia van Innis.

Rue de Steppes 26 - B-4000 Liège (siège social)
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80
leuven@maya.be - www.maya.be

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire : IBAN BE 91 3400 6533 3376

Colophon

Secrétaire de rédaction : Noémie El Agrebi
Comité de rédaction : Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Jemina Sabbe et Veerle Steppe.

Ont également collaboré à ce numéro : Anouck Hermant, Alexia van Innis, J. Grandjean, Martine Ernoux et les élèves de la 5^{ème} C-Math-Sciences, Collège Saint Jean Berchmans de Mol.

Conception : www.synthese.be
Impression : L'Encrier
Imprimé à 1200 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.
Auteurs : M. Ernoux, A. Hermant, J. Sabbe, A. van Innis, P. van Kerckhoven.

Abonnement : 10 € par an (4 numéros)
Votre abonnement nous aide à continuer à publier ce magazine.
Compte bancaire IBAN BE 91 3400 6533 3376,
mention « abonnement magazine ».

Périodique édité avec le soutien de la DGCD
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

Couverture :
Apicultrice d'Asdinapunp, Petén, Guatemala, 04/02/2010

Le Maya Zine veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices(trices) ».

CARNETS DE ROUTE APICULTURE ET DÉVELOPPEMENT AU SALVADOR ET HONDURAS

En octobre 2009, je mène mon premier voyage au Salvador et au Honduras. C'est aussi la première fois que MMH pense de façon concrète à y trouver de nouveaux partenaires. L'objectif de cette mission est de mieux connaître la place donnée à l'apiculture dans ces pays et de rencontrer des partenaires potentiels pour nos projets.

CELA FAIT maintenant deux ans que j'évolue dans le domaine de l'apiculture au Mexique et au Guatemala. Même si, dans l'absolu, il n'y a pas deux organisations qui se ressemblent, il y a beaucoup de similitudes entre elles. Quelque part, en partant au Salvador et au Honduras, je croyais que les contextes se ressemblaient, mais je me suis trompée. Je me suis retrouvée face à des réalités bien différentes dans ces pays pourtant voisins.

L'apiculture ici n'est pas aussi professionnelle qu'au Mexique et au Guatemala. Un travailleur de la fédération Confras dit : « Avant, il y avait plus de miel au Salvador mais, à cause de la guerre des années 80 et du manque d'appui du gouvernement, ce secteur a dû recommencer à partir de zéro ». Cependant, depuis une dizaine d'années, la production augmente dans ces deux pays où l'apiculture représente une bonne stratégie de diversification de production pour les paysans, particulièrement au Salvador, un petit pays à la population très dense, où les gens manquent de terres arables. Le Honduras, lui, n'a pas l'agrément pour exporter son miel vers l'Union Européenne. C'est donc sur le marché local que les apiculteurs vendent leur miel ainsi qu'aux coyotes (intermédiaires peu scrupuleux) qui sont omniprésents. Pour le moment, le



Groupe d'apiculteurs de Cordaid à Santa Rosa de Copan, Honduras, 05/08/2009.
À noter : les ruches traditionnelles accrochées au toit de la maison.

prix du marché local est stable mais, étant donné que la production augmente, il faudra penser à écouler le miel ailleurs que sur le marché local. Afin d'exporter leurs produits, ces deux pays ont encore du pain sur la planche car les normes d'exportation sont de plus en plus exigeantes.

Au niveau de l'organisation, nous trouvons un grand nombre de petits groupes d'une dizaine d'apiculteurs qui travaillent ensemble. Il est fréquent que ces petits groupes s'organisent entre eux pour se soutenir mutuellement, chercher des formations etc., sans penser à commercialiser leur miel ensemble. Chaque apiculteur trouve des débouchés à la vente de son miel de façon individuelle et locale.

D'une manière générale, les gens que j'ai rencontrés pendant mon

voyage ont une grande envie d'aller de l'avant, une grande motivation pour travailler et pour s'unir et énormément d'espoir dans l'apiculture qu'ils voient comme un beau métier qui offre des alternatives intéressantes même si cela représente un gros travail pour se professionnaliser davantage.

Cela a été un gros choc d'apprendre, deux semaines après mon retour, qu'il y avait eu un ouragan qui a détruit une grande partie de la production agricole et apicole dans les régions que je venais de visiter.

Mais je suis persuadée que ces organisations, ces producteurs avec cette grande motivation et dignité, vont continuer à travailler pour avancer.

Alexia van Innis

ÉDUCATION LES ÉCHANGES NORD-SUD ... EN BELGIQUE !

Miel Maya Honing est déterminée à combler l'écart entre le Nord et le Sud, pour un monde plus juste. Son principal objectif est de créer des relations basées sur le respect mutuel entre les producteurs du Sud et les consommateurs du Nord. Mais même dans notre propre petit pays, nous parlons de Nord et de Sud...

VOUS ne pouvez pas ne pas avoir entendu les rumeurs à propos de la scission de la Belgique. A cette époque, Tom et moi, nous entrons au Nicaragua, en même temps que des bus entiers de touristes qui prenaient rapidement une photo de « toute cette misère » du haut de leurs sièges luxueux. Nous traversons le Nicaragua en tandem, à travers des routes que nous pouvions difficilement appeler routes. Occasionnellement, nous rencontrons un cochon presque mourant ou un chien agressif et décharné qui tentait de nous mordre les mollets. Les «maisons» étaient faites de planches et de bâches en plastic. Parmi tout ceci, des familles qui tentaient de survivre, en faisant face chaque jour à la richesse du Nord. Pour nous, la scission lointaine de la Belgique nous semblait carrément ridicule.

Mais dans notre petit pays c'est un sujet brûlant. Les Wallons sont paresseux et profiteurs. Les Flamands sont travailleurs! Ou sont-ils individualistes et aigris? Tout le monde connaît ces stéréotypes que nous avons sur les autres : les Hollandais ne sont-ils pas avarés?

Les stéréotypes existent parce que nous aimons répartir les gens en catégories. Ils sont construits à partir

du comportement de quelques uns qui est étendu à tout un groupe. Celui-ci sera souvent connoté négativement s'il s'agit d'un groupe auquel nous ne nous identifions pas. Les stéréotypes sont une simplification de la réalité, aboutissant à des jugements incorrects. Le «séparatisme» est fondé sur des stéréotypes. Mais dans quel monde ennuyeux vivrions-nous sans diversité?

C'est pourquoi j'ai tout de suite accepté la demande d'une enseignante d'une école liégeoise pour venir animer, en néerlandais, dans une classe francophone, le jeu de rôles « Des abeilles et des hommes » sur le commerce mondial du miel. Elle avait déjà préparé sa classe en lui soumettant des textes en néerlandais sur le commerce équitable. Pour beaucoup de ses élèves, parler néerlandais était très loin de leurs préoccupations.

Ce n'était pas facile pour eux de discuter de cette matière et de communiquer en néerlandais, mais ce fut une expérience enrichissante et à renouveler! Le message est passé et nous avons vite découvert que nous ne sommes pas si différents que ça. Au contraire, nous luttons ensemble pour un monde plus juste! Et, ensemble, nous pouvons faire la différence!



Les élèves de 4ème secondaire du Collège Sainte-Véronique à Liège, dans le feu de l'action.

Intéressé(e)? Contactez-nous pour plus d'informations sur nos offres de formations par le biais de jemina.sabbe@maya.be (en néerlandais) ou de renaud.keutgen@maya.be (en français).

Jemina Sabbe

DOSSIER

LA PARTICIPATION DES FEMMES DANS LES ORGANISATIONS APICOLES

Etudier la situation des femmes dans les organisations apicoles au Guatemala consiste à replacer cette question dans une culture, qui implique des relations entre hommes et femmes différentes de celles qui ont cours en Europe. Mais les obstacles rencontrés par les femmes du fait même de leur sexe sont une réalité partagée. Dans le cadre de l'apiculture, le sexe d'une personne conditionne non seulement l'accès à cette activité comme source de revenu, mais aussi à des postes représentatifs dans les organisations.

Anouck Hermant, étudiante stagiaire chez Miel Maya Honing

Les femmes dans l'apiculture

L'apiculture est vue comme « un métier d'homme ». Cela est vrai dans la mesure où, que ce soit en Europe ou en Amérique Latine, ceux qui l'exercent sont majoritairement des hommes. Mais « l'apiculture est pour tout le monde » (Doña Elba, apicultrice à Jacaltenango, siège de l'organisation apicole Guaya'b).

Les femmes sont en fait très présentes dans l'apiculture. Les épouses ou filles d'apiculteurs s'occupent de l'entretien du matériel et accompagnent leur mari ou père au rucher lorsque celui-ci a besoin d'elles. En période de récolte, elles sont également réquisitionnées de même que toute la famille. Cependant leur participation les cantonne à des rôles d'assistance. Elles effectuent aussi les tâches qui nécessitent le moins de force. Cela est dû à l'idée répandue qu'une femme ne doit pas effectuer de travaux physiques car elle est faible. Et elle ne doit pas nuire à sa santé pour pouvoir enfanter.

En dépit de ce rôle mineur, un grand nombre d'épouses d'apiculteurs a de cette manière acquis une certaine expérience en apiculture. Certaines femmes se disent prêtes à travailler dans leur propre rucher si elles pouvaient en posséder un. Il y a peu de femmes apicultrices, certes, mais elles existent et prouvent que c'est possible. A Jacaltenango, Doña Elba témoigne que l'apiculture lui plaît beaucoup et que, quand elle est dans son rucher, elle ne voit plus le temps passer. La patience et le calme dont il faut faire preuve avec les abeilles l'apaisent. Elle avoue préférer largement le travail « al campo » (aux champs) au travail domestique!

Une autre implication des femmes dans l'apiculture consiste en la vente du produit, le miel, obtenu après tant d'efforts et de soins. La vente se fait parfois de manière informelle, par les épouses d'apiculteurs au marché, surtout pendant la Semaine Sainte où la consommation de « pan » (petites pâtisseries) recouvert de miel

fait le bonheur de tous. A Jacaltenango, un groupe de femmes s'est organisé afin de tenir une petite boutique. Elles vendent du miel, bien entendu, mais aussi et surtout le matériel nécessaire aux apicultrices pour leur production: voiles de protection, gants, bidons, etc... Une autre de leurs activités principales est le gaufrage de la cire que leur apportent les apiculteurs-trices. Ce petit commerce leur rapporte très peu. Cependant, elles retirent de leurs efforts la satisfaction d'avoir une activité propre et de proposer un service de proximité aux apicultrices qui, sans cette petite boutique, devraient aller chercher leur matériel beaucoup plus loin.

Les femmes sont donc une ressource pour les organisations apicoles, qui sous-estiment largement leurs capacités et les effets bénéfiques que pourrait avoir leur participation en tant que nouvelles membres mais aussi dans les décisions prises pour l'association.

Les femmes dans les organisations

Dans les organisations visitées, les femmes sont globalement présentes dans les instances de décision (la « junta directiva »).

Dans Guaya'b, seuls les membres de l'association peuvent assister à l'assemblée générale et ainsi être élus dans la junta directiva, composée de cinq à sept personnes. Malgré le faible nombre de membres féminins, une ou deux femmes sont toujours élues parmi la junta depuis plusieurs années, assurant ainsi la représentation des femmes productrices au sein de l'association. Dans d'autres organisations apicoles, les membres actifs, producteurs et productrices de miel mais également leurs conjoints peuvent assister à l'assemblée générale et décider de leurs représentant-e-s. Ainsi, les épouses d'apiculteurs peuvent aussi être élues et faire valoir leur opinion sur les directions que doit prendre l'association.

Dans les deux cas, la participation des femmes est un point positif car cela leur permet de prendre part aux décisions-clé pour le futur de l'association. Plus important, leur intégration dans des instances de décision les oblige à prendre la parole, à exprimer un avis et à le formuler. Pour assister aux réunions elles doivent sortir de leur foyer et s'en



Paulino Cruz et Miriam Araceli Hernández, de Misoca (Mexique), en visite au Guatemala, chez Guaya'b (27/08/09)

absenter un certain temps, devant alors trouver un compromis avec leur mari pour la garde des enfants si elles en ont. C'est le chemin vers l'égalité réelle entre les hommes et les femmes.

Cette participation des femmes est nouvelle dans l'histoire du Guatemala: beaucoup de femmes parlent d'un « avant » et d'un « après », le tournant s'effectuant le plus souvent, pour elles, après le conflit armé interne au Guatemala qui a pris fin

en 1996 avec la signature des accords de paix. « Avant, les femmes n'étaient pas prises en compte ». La participation des femmes est aussi nouvelle au niveau individuel. Chacune doit se prendre en main et faire ses premiers pas sur la scène publique. Cela nécessite un vrai courage, celui de composer entre les anciennes interdictions implicites selon lesquelles une femme ne pouvait pas donner son avis, et les nouvelles opportunités qui leur sont données.

L'exemple de Nebaj

A Nebaj, un « municipio » (équivalent d'une commune) très durement touché par le conflit armé interne dans les années 80, la coopérative Santa María a intégré depuis peu dans les rangs de sa junta trois femmes, composant le comité « éducation »¹ Elles ont eu l'idée de convoquer les femmes d'apiculteurs pour organiser un groupe de femmes. Lors de leur première réunion, les trente-cinq femmes présentes ont exposé leurs besoins et les ont présentés sous forme de projets. Restait à les réaliser. Pour cela, elles ont élu cinq d'entre elles, formant une « junta directiva », chargée de mettre en oeuvre ces projets.

L'un de ces projets était de donner aux épouses d'apiculteurs un cours sur les droits des femmes, notam-

ment en rapport avec la violence intra-familiale qui sévit dans certaines familles. Pour ce faire, la dynamique « junta » des femmes a contacté l'association « Droits humains » présente à Nebaj pour qu'elle vienne informer les femmes de la coopérative sur leurs droits. C'est ainsi que vingt femmes, épouses ou filles d'apiculteurs, ont écouté les conseils précieux de l'intervenante sur la manière de faire changer, progressivement, la relation inégalitaire qui existe bien souvent entre les hommes et les femmes dans les familles, que ce soit entre mari et femme ou concernant l'éducation des fils et des filles. Ce petit cours, donné dans leur langue, l'ixil (prononcer ichil) est censé leur servir individuellement, dans leur famille, mais aussi permettre à ces femmes de conseiller leurs voisines,

amies et toutes connaissances qui seraient victimes d'abus de diverses natures pour la simple raison d'être une femme.

Le prochain objectif pour les jeunes meneuses du groupe de femmes est d'organiser un cours de confection de produits (savon, biscuits, bonbons...) à base de miel. Cela leur permettrait de vendre un produit inédit et ainsi d'améliorer leur quotidien grâce à ce nouveau revenu. Pour la coopérative, cela signifierait l'ouverture d'un nouveau débouché pour le miel!

¹ En réalité, les différents comités de la coopérative (comité apicole, de crédit, de vigilance, etc.), élus par l'Assemblée Générale, ne font pas partie de la Junta Directiva (le conseil d'administration). Cependant, leurs membres sont invités aux réunions de celle-ci et leur avis est pris en compte au même titre que celui des membres de la Junta.



Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !

Troisième Marche Mondiale des Femmes samedi 6 mars 2010 à Bruxelles

Rendez-vous à 12h30 à la Bourse de Bruxelles pour une marche rythmée et revendicative jusqu'au Palais de Justice passant par quatre lieux symbolisant les champs d'action de la MMF 2010.

Info : An Alberto & Leen Vandamme - MMF-WVM
Tél. 02 229 38 48 - marche@amazon.be



L'influence de l'extérieur : attention à la participation féminine de façade.

Les ONG européennes et américaines de solidarité internationale sont nombreuses et très présentes au Guatemala pour aider les organisations locales à améliorer les conditions de vie de la population. Elles financent des projets dans tous les domaines sous certaines conditions. La prise en compte des femmes dans les projets de développement en est une. Bien sûr, cette exigence rencontre de manière opportune le désir des femmes de participer et de faire entendre leur voix. Les deux courants réunis parviennent à de réelles améliorations quant à l'égalité homme-femme.

Néanmoins, l'incorporation des femmes signifie bien souvent, pour

les hommes, leur abandonner une part du pouvoir qui leur était jusqu'alors réservée. Il faut donc éviter une dérive grave qui est l'inclusion de façade des femmes par les organisations locales dans le but d'obtenir des financements internationaux. Les organisations locales doivent comprendre que le « développement intégral » auquel elles prétendent ne peut se faire en laissant de côté la moitié de la population. Elles ont intérêt à inclure les femmes non pas parce qu'elles sont des femmes mais parce qu'elles font partie intégrante de la société et sont tout aussi capables d'orienter les décisions des organisations. D'autre part, les organisations internationales doivent veiller au respect

réel des conditions qu'elles fixent par un suivi rigoureux et sur place, tout en se gardant d'intervenir directement sur les directions prises par les organisations qu'elles épaulent.

De cette manière, l'inclusion des femmes dans les organisations ne restera pas qu'un état de fait (« regardez, nous avons des femmes dans notre junta ») mais sera un processus de formation des femmes aux rôles jusqu'alors perçus comme strictement masculins de gestion et de représentation des organisations.

Traduction du dossier du Français vers le Néerlandais réalisée par Tinne Dexters et les élèves de la 5^{ème} C-Math-Sciences, Collège Saint Jean Berchmans de Mol.



Pochoir mural qui témoigne de la diffusion des idées « féministes » dans la société latino-américaine. Mexique, 14/08/09
«Del respeto nace el cariño» ou «Pas de tendresse sans respect».

MAYA FAIR TRADE MET UNE JEUNE ENTREPRISE BELGE DU COMMERCE ÉQUITABLE À LA UNE

Satya « Pure Elements » pour tisser un monde meilleur!

Avez-vous déjà eu l'idée d'habiller vos petites têtes blondes avec des vêtements bio et équitables ?

Connaissez-vous Satya « pure elements » ?

Le concept de Satya, qui signifie Vérité en Hindi, est unique sur le marché.

Cette ligne de vêtements pour enfants, créée en 2004 par une styliste belge, s'est associée directement aux petits producteurs Indiens de coton biologique, avec le label du commerce équitable. De petites unités sont associées à chaque étape de la production.

Le coton biologique provient de la région du Gujarat où les agriculteurs, soutenus par Agrocel¹, reçoivent une formation et un encadrement. Cette culture sans pesticides permet de récolter le coton dans de meilleures conditions qu'en culture classique. On l'oublie souvent mais, outre la culture du coton, la culture biologique permet à ces petits agriculteurs de cultiver sur les mêmes parcelles lentilles, blé et pois chiches leur permettant ainsi de nourrir sainement leur famille et de vendre les surplus à Agrocel sous le label FLO², comme le coton.

SATYA ne s'est pas arrêtée là : pour les teintures, ce sont des plantes récoltées à l'état sauvage qui sont utilisées pour teindre les fils de coton.

Ensuite, la confection se fait dans un atelier qui fournit au préalable une formation et un travail stable et décent, selon les critères du commerce équitable, à des personnes issues des quartiers défavorisés de Mumbai.

Les broderies dessinées par la styliste et qui animent les vêtements sont réalisées à la main par des femmes des bidonvilles.

Au final, cela donne une ligne de prêt-à-porter qui a un sens et surtout une belle histoire.

Les vêtements sont déclinés de la naissance jusqu'à 8 ans !

La créativité de la marque réside dans la mise en valeur du savoir-faire d'une styliste expérimentée et du respect de chaque personne intervenant dans la réalisation du produit.

Où trouver les vêtements Satya ?
voyez sur www.style-Satya.org

Martine Ernoux,
Gérante de Satya



Louise porte l'ensemble SATYA, un intemporel de la collection !

Maya Fair Trade scrifls

Adresse :
Rue de la Fagne, 3
B-4920 Harzé

Contact :
Tél. : +32 4 365 22 51
Fax : +32 4 365 22 61
info@maya-ft.be

www.maya-ft.be

¹ Agrocel : Organisation indienne de soutien à l'agriculture biologique et au commerce équitable.

² FLO : Fairtrade Labelling Organisation www.fairtrade.net

NOUVELLES & AGENDA A LA RENCONTRE DU MONDE APICOLE

TROP SOUVENT, la promotion du commerce équitable, l'activité fondamentale du groupe Maya, engendre des malentendus dans le monde apicole belge. Par conséquent MMH cherche à se rapprocher des apiculteurs bruxellois, wallons et flamands, que ce soit individuellement ou à travers leurs fédérations ou leurs représentants.

Outre la formation et les dégustations de miel, ce thème est à l'ordre du jour dans notre agenda des prochains mois : organisation d'un séminaire sur l'apiculture et le développement, présence au colloque sur les abeilles à Knokke et participation à la fête de l'abeille du Musée des Sciences naturelles à Bruxelles. Pour un dialogue constructif et ouvert.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser aux organisateurs de l'évènement ou par mail à veerle.steppe@maya.be

AGENDA

Miel Maya organise :

26 mars 2010

Séminaire sur l'apiculture et le développement (le dossier de notre Maya Zine de juin y sera consacré).

Miel Maya participe :

17 avril 2010

« Les abeilles en Flandre occidentale : compte à rebours ou brillant avenir ? » Centre culturel de Knokke-Heist.

7 juillet 2010 de 10 à 18 h, se tiendra sur la pelouse du Muséum des Sciences naturelles la **Fête des abeilles**, organisée dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité, avec le soutien de la DGCD. Au programme, contes et musique du monde, animations, stands de dégustation des produits issus de la pollinisation et stands de présentation d'études, d'actions de sensibilisation et d'autres projets menés dans le Sud.



**BEEKEEPING AND DEVELOPMENT:
DIVERSITY OF INITIATIVES AND
INTEREST FOR A NETWORK**

International Seminar
(French, English and Dutch spoken)
Organized by **Miel Maya Honing** (Belgium)
and **Apiflordev** (France).

**26/03/2010
BRUSSELS**

For further information: www.maya.be

**Final countdown
of zonnige toekomst ?**

SYMPOSIUM
Cultuurcentrum
Knokke-Heist
17 APRIL 2010

Bijen in West-Vlaanderen

D'ICI, DE LÀ NOS PARTENAIRES ET LE PLAIDOYER

On nous demande souvent quelle est l'implication de nos partenaires dans la vie politique régionale et communale. Au Guatemala, les organisations apicoles répugnent à avoir plus qu'un simple contact administratif avec les autorités publiques. En effet, dans ce pays, la politique a la triste réputation d'être corrompue à tous les échelons et est perçue par la population comme un ensemble de « voleurs » et de « menteurs ».



LES RARES EXPÉRIENCES d'implication des organisations dans la vie politique ont souvent été peu concluantes. Dans le meilleur des cas, leur avis n'était pas pris en compte. Plus grave, certaines organisations et leurs fonds ont été utilisés à des fins électorales. Cette situation a donc amené la plupart des organisations à se déclarer apolitiques.

Mais la méfiance des organisations envers la politique ne concerne que la politique des partis, auxquels le mot « politique » renvoie directement dans l'esprit des Guatémaltèques. Cela ne signifie en rien que les organisations se cantonnent à une neutralité systématique dans tous les domaines. Au contraire, certaines organisations sont très impliquées dans la défense de causes qu'elles jugent importantes.

C'est le cas de l'association Guaya'b, qui est membre active de la CLAC¹. Cette organisation de second niveau s'oppose, notamment, à la certification des grandes entreprises multinationales et des grandes plantations comme producteurs du commerce équitable. Elle a récemment mis en place le « symbole des petits produc-



Réunion à Santa María de Nebaj, Guatemala, 01/09/2009

teurs» qui permet au consommateur d'identifier, parmi les produits du commerce équitable, ceux qui proviennent d'organisations de petits producteurs et ainsi d'orienter son achat selon ses convictions.

D'autre part, le fait qu'une organisation soit apolitique n'empêche en rien les membres de s'engager à titre individuel en politique. La participation la plus répandue consiste à prendre place dans les COCODES². Ces dispositifs participatifs sont présents dans chaque quartier (canton) et hameau (aldea). Ils permettent aux citoyens de solliciter des projets de développement à la municipalité en

fonction des besoins les plus urgents. L'expérience acquise ainsi par leurs membres est très bénéfique pour les organisations. Ces personnes démontrent des capacités de gestion de projet et de « liderazgo » (leadership) qui les amènent à occuper des postes-clés dans les organisations, comme membres de la « junta directiva » ou comme représentants du groupe d'apiculteurs de leur lieu de vie. La participation aux comités de femmes du quartier permet, en outre, d'introduire le thème de l'égalité de genre dans les organisations.

Anouck Hermant, étudiante stagiaire chez Miel Maya Honing

¹ Coordinadora Latinoamericana y del Caribe de Pequeños Productores del Comercio Justo (Coordination de petits producteurs du commerce équitable d'Amérique Latine et des Caraïbes). La CLAC rassemble des organisations de petits producteurs (c'est le premier niveau) de tout le continent américain qui élisent des représentants parmi eux pour faire valoir leurs droits à l'échelle internationale (second niveau).

² Consejo Comunitario de Desarrollo – Conseil Communautaire de Développement.

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30€ par an (versé en une ou plusieurs fois).

**Compte bancaire :
IBAN BE 91 3400 6533 3376**

Pour tout versement de 30€, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus: c'est votre avantage fiscal.

Vous contribuerez ainsi à la réalisation de notre Programme 2008-2010, approuvé par la Coopération belge (DGCD). L'objectif global de ce Programme est formulé comme suit : « Au Sud, l'apiculture contribue au développement durable (économique, social et environnemental) d'entreprises à finalité sociale issues de communautés paysannes marginalisées. Au Nord, le consommateur adhère au commerce équitable et adapte son comportement en conséquence. Il contribue au développement durable et en partage les valeurs, qui lui sont également bénéfiques. De cette façon s'établit une relation mutuelle, équitable et respectueuse entre le producteur du Sud et le consommateur du Nord. »

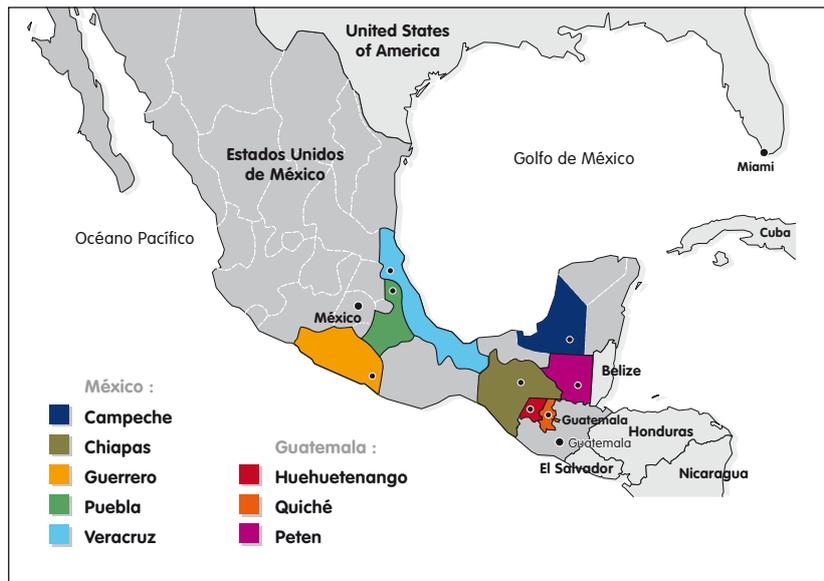
Le budget destiné à nos partenaires s'élève, en moyenne, à 103 € par an et par apiculteur.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Les partenaires de Miel Maya Honing asbl sont des organisations apicoles du Sud, issues de communautés paysannes marginalisées et fonctionnant sur le mode des coopératives. Les sept organisations participant à notre Programme 2008-2010 sont situées au Mexique (4) et au Guatemala (3). Elles regroupent 924 apiculteurs, soit, avec leurs familles, plus de 5.000 personnes.



Nouveau !



La pâte aux spéculoos Maya



Un réel petit caprice équitable représentant l'alternative idéale aux pâtes à tartiner classiques.

Disponibles dans vos points de vente habituels

Maya Fair Trade scrifs - info@maya-ft.be - www.maya-ft.be